

LA MÉDIATION INTERCULTURELLE EN CLASSE  
DE LANGUE ÉTRANGÈRE  
DANS LE CONTEXTE UNIVERSITAIRE JORDANIEN

Elie ALRABADI <sup>1</sup>

**Introduction**

**N**ous assistons aujourd'hui à une sorte de conflit ou de confrontation entre les différentes cultures. Pour éviter ce conflit, nous devons d'une part, aller vers l'autre afin de comprendre sa culture ainsi que sa manière de penser. Il nous faut, d'autre part, mettre en place un énorme travail de *médiation* pour arriver à une compréhension mutuelle et réciproque.

En classe de langue/culture étrangère, nous nous trouvons dans une situation privilégiée *d'interculturel*. C'est un espace où se rencontrent deux cultures: celle de référence pour apprenants et celle de la langue étrangère cible.

Depuis l'avènement des approches communicatives, l'objectif de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères est l'acquisition d'une compétence communicative. En acquérant cette compétence, les apprenants sont censés être capables de se comporter ou d'interagir de façon adéquate lors des interactions avec des natifs. Dans ces conditions, il leur faut acquérir un certain nombre de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être afin d'être en mesure de faire face aux différentes situations de communication liées à la vie quotidienne. La question de l'interculturel doit être centrale en didactique des langues, parce qu'« il est sans intérêt et sans doute contre-productif d'envisager l'enseignement d'une langue vivante sans y intégrer les paramètres culturels sans lesquels elle n'est qu'un idiome » (Cuq et Gruca 2003 : 59).

Dans cet article, nous tenterons de répondre à un certain nombre de questions liées à la compétence interculturelle et à la

---

<sup>1</sup> Professeur assistant, Département de langues modernes, Université du Yarmouk, Jordanie.

médiation interculturelle en classe de langue étrangère qui sont les suivantes : Qu'entend-on par compétence interculturelle ? Quelle importance peut-elle avoir en classe de langues étrangères ? Que serait une pédagogie de l'interculturel ? Comment gère-t-on l'interculturel en classe de langue étrangère ? Qu'entend-on par médiation et par médiateur interculturels ? Quels rôles peut-il avoir en classe de langue étrangère ?

### **L'interculturel**

La compétence de communication interculturelle occupe une place très importante dans la didactique de l'enseignement des langues/cultures étrangères en général et celle du FLE en particulier. Elle est considérée comme l'une des composantes fondamentales de la compétence langagière à communiquer.

L'importance de la mise en place d'une pédagogie de l'interculturel est née en France au début des années 70 dans le contexte des migrations. Face aux difficultés scolaires rencontrées par les enfants de migrants, on a constaté que les différences ne constituaient pas un obstacle mais, au contraire, elles pouvaient devenir source d'un enrichissement mutuel. La didactique des langues étrangères a commencé à s'intéresser, à cette époque, de plus en plus au concept d'interculturel.

Le concept d'interculturel suppose, selon son sens basique,

*l'échange entre les différentes cultures, les enrichissements mutuels. [...] le contact effectif de cultures différentes constitue un apport où chacun trouve un supplément à sa propre culture (à laquelle il ne s'agit bien sûr en rien de renoncer). (Cuq, 2003 : 136-137)*

Suivant les dires de D. Myriam (2005 : 44)

*l'interculturel - ou plus exactement l'interculturalité - est, avant tout, la rencontre entre des individus qui évoluent dans deux cultures au moins et sont amenés à se construire un système de références qui ne relève entièrement ni de l'une ni de l'autre, mais d'un troisième point, lieu d'interaction entre les cultures en présence.*

L'enseignement/apprentissage des langues étrangères se passe toujours dans un contexte de contacts entre deux ou plusieurs cultures. Il est essentiel par ailleurs de rappeler que l'acquisition d'une compétence communicative ne se limite en aucun cas au seul contenu linguistique et que chaque langue véhicule une culture dont la connaissance est obligatoire. A ce propos, J. Courty (1984 : 52) confirme qu'

*apprendre une langue étrangère c'est apprendre une culture nouvelle, des modes de vivre, des attitudes, des façons de penser, une logique autre, nouvelle, différente, c'est entrer dans un monde mystérieux au début, comprendre les comportements individuels, augmenter son capital de connaissances et d'informations nouvelles, son propre niveau de compréhension.*

Il est convenu que la culture véhiculée par la langue représente des éléments invisibles et que ceux-ci interviennent «constamment dans les échanges et constituent un élément central dans la production et l'interprétation des énoncés» (L. Porcher, 1996 : 126).

Le CECR accorde à la notion d'interculturalité une importance particulière. L'apprentissage des langues étrangères rend les apprenants plurilingues et les aide à apprendre l'interculturalité :

*les compétences linguistiques et culturelles relatives à chaque langue sont modifiées par la connaissance de l'autre et contribuent à une prise de conscience interculturelle [...]. Elles permettent à l'individu de développer une personnalité plus riche et plus complexe et d'accroître sa capacité à apprendre d'autres langues étrangères et à s'ouvrir à des expériences culturelles nouvelles. (CECR, 2002 : 58)*

Dans une approche interculturelle, l'objectif essentiel de l'apprentissage des langues étrangères est selon le CECRL (2002 : 9)

*de favoriser le développement harmonieux de la personnalité de l'apprenant et de son identité en réponse à l'expérience enrichissante de l'altérité en matière de langue et de culture.*

Apprendre une langue étrangère, c'est donc

*affirmer à la fois sa propre identité et celle de l'étranger en allant vers les conditions d'une coopération et en se donnant les moyens d'éviter les affrontements. (L. Porcher, 2004 : 118)*

Il s'agit en fait de respecter la culture de l'autre, ses croyances et ses modes de vie sans abandonner sa propre identité.

### **Le contexte d'enseignement/apprentissage jordanien**

L'enseignement/apprentissage du FLE dans le contexte jordanien s'opère dans une situation exolingue. Le français est considéré comme la deuxième langue étrangère après l'anglais qui demeure la première langue étrangère enseignée au niveau scolaire et universitaire. Le français n'est pas ou peu parlé en Jordanie, par conséquent les apprenants jordaniens n'ont que peu de contacts avec les Français et ne sont confrontés à des situations réelles de communication que dans des cas relativement limités. L'apprentissage de la langue/culture cible, en l'occurrence, le français ne se réalise qu'à travers le manuel et le guidage de l'enseignant.

Par ailleurs, la société jordanienne est très attachée aux valeurs et aux traditions de la culture jordanienne (arabo-musulmane). Cette culture présente des aspects assez éloignés de la culture française. Un travail de médiation s'avère davantage nécessaire que dans des situations où les deux cultures (maternelle et cible) présentent des similarités.

Le rôle de l'enseignant dans l'intercompréhension culturelle est, dans ces conditions, plus important. L'acquisition d'une compétence interculturelle est fondamentale et ne doit plus être considérée comme une option ou un choix ; au contraire il doit avoir toute sa place d'autant plus que

*la perception d'une culture éloignée relève souvent d'une vision tronquée de la réalité ou d'une méconnaissance de celle-ci. L'Autre est réduit à une image figée avant même que s'établisse un véritable dialogue avec lui et la perception que l'on a de lui repose sur une conception exotique. (D. Myriam, 2005 : 45)*

Dans nos pratiques de classe, nous conseillons d'adopter l'approche interculturelle proposée par C. Puren (1997 : 1). Il propose un certain nombre d'orientations pratiques pour une approche centrée sur l'interculturel en classe de langue et qui se résume dans les points suivants :

1. insistance sur les représentations de la culture étrangère dans la culture maternelle des apprenants. Ces représentations ou stéréotypes qui sont souvent erronées, entrave l'acquisition de la langue étrangère cible. Il semble donc évident de lutter contre ces stéréotypes simplificateurs ;
2. « utilisation systématique de la diversité des profils culturels des divers apprenants » : on doit exploiter les compétences culturelles des apprenants qui « ont déjà eu un contact avec l'Autre » ;
3. « attention particulière prêtée aux réactions et interprétations immédiates des apprenants eux-mêmes » ;
4. mise en place d'une démarche comparative entre les réalités culturelles françaises et celles des apprenants.

Cette démarche a l'avantage de mettre l'accent sur les éléments qui peuvent intervenir et entraver la communication avec les natifs. Elle présente d'ailleurs les différents aspects qui entrent en jeu dans la construction de l'attitude des apprenants envers la culture étrangère et propose également des techniques efficaces, à nos yeux, afin de mieux comprendre l'autre sans renoncer à notre identité culturelle en dépassant les représentations stéréotypées que l'on se fait de l'autre et de sa culture.

### **La médiation interculturelle**

On a commencé à s'intéresser au concept de médiation interculturelle en France pour faire face aux difficultés d'insertion ou d'adaptation sociale rencontrées par les migrants et leurs enfants comme le confirme P. Ingrid (2010 : 25) :

*la médiation interculturelle est également issue des difficultés rencontrées par les travailleurs sociaux ayant en charge des populations migrantes ou issues de l'immigration.*

Avant d'aborder le rôle de médiateur interculturel dans l'approche interculturelle, il nous semble indispensable d'essayer de définir ce concept. Le terme de médiation

*tire son origine du latin « mediare » qui a deux sens. L'un renvoie au don, au sens de procurer, fournir, donner, etc., l'autre à l'interposition, au sens de poser entre, d'interposer, d'intercéder. Les deux sens se complètent pour arriver à la définition de la médiation au sens de transmettre par le moyen de... . (Gautheron-Boutchatsky, C., et al, 2003 :181)*

Pour J.-P. Cuq (2003 : 163) ce terme de médiation désigne

*une relation qui s'opère entre des personnes sous le guidage de tiers spécialistes (des médiateurs). [...] La médiation peut influencer la relation de l'homme à la réalité du monde, en ce sens, elle est centrale dans l'analyse des représentations sociales et dans l'approche interculturelle.*

D'après ces différentes définitions, nous pouvons dire que la médiation interculturelle est le fait de servir d'intermédiaire et de conciliateur entre plusieurs personnes appartenant à des cultures différentes.

### **Le médiateur interculturel en classe de langues/cultures étrangères**

En classe de langue étrangère, le médiateur interculturel, en l'occurrence l'enseignant, est un spécialiste qui assure le rôle d'intermédiaire entre la culture maternelle des apprenants et celle de la langue étrangère cible. Selon A. Gohard-Radenkovic, D. Lussier, H. Penz, G. Zarate (2003 : 230), le médiateur interculturel est considéré comme

*un facilitateur intervenant dans la transmission de l'information culturelle, un interprète des cultures, un acteur aménageant («mitigating») la communication interculturelle.*

L'enseignant possède ce statut interculturel. Il est considéré comme un «médiateur et un passeur de cultures, un accompagnateur d'adaptation». (B. Lepez, 2006 : 237). Il se doit d'être indépendant, objectif et neutre. Il doit développer chez les apprenants d'une langue/culture étrangère une capacité de distanciation leur permettant d'avoir conscience que la langue étrangère cible est porteuse de valeurs différentes et que celles-ci doivent être interprétées telles qu'elles sont, sans jugements ou préjugés, et non en fonction de leurs propres références culturelles. Il ne s'agit point de présenter aux apprenants une vision positive ou négative de la culture de la langue cible mais plutôt de déclencher et de susciter leur curiosité et de développer chez eux l'esprit d'ouverture envers les autres peuples et les autres cultures.

La gestion de l'interculturalité en classe de langue est un défi majeur pour les enseignants. Dans le contexte universitaire jordanien, les classes du FLE se caractérisent par l'homogénéité linguistique et culturelle des apprenants. La grande majorité des professeurs du FLE ont aussi l'avantage d'appartenir à la culture maternelle (arabo-musulmane) des apprenants et de connaître la culture française étant donné qu'ils ont fait leurs études en France. Ils jouent donc volontairement ce rôle d'intermédiaire entre les deux cultures puisqu'ils connaissent les deux cultures en question. Ils connaissent également les sources de représentations et de stéréotypes que les apprenants jordaniens se font de la langue et de la culture française et ils ont déjà vécu, eux-mêmes cette expérience en tant qu'apprenant de la langue/culture française. Ils peuvent donc adopter facilement une approche interculturelle de distanciation qui favorise l'ouverture à l'autre et donc l'acquisition de la langue/culture étrangère.

Dans notre propre cas, notre rôle de médiateur interculturel se renforce davantage pour les mêmes raisons évoquées plus haut et parce que nous appartenons à une confession religieuse chrétienne, différente de la plupart des apprenants. En effet, la Jordanie est un pays arabophone et la plupart des Jordaniens sont de confession

musulmane. Il y a également une petite minorité chrétienne qui représente entre 5 et 10 % de la population. Cette minorité partage, d'une part, les mêmes références culturelles que les autres Jordaniens et, d'autre part, elle partage pas mal de valeurs culturelles avec les sociétés occidentales. Les chrétiens arabes sont *plus ouverts* aux langues/cultures étrangères, notamment européennes, et jouent souvent un rôle de médiateur interculturel très important de rapprochement entre les deux cultures. En classe de langue étrangère, l'importance de ce rôle s'accroît étant donné qu'il s'agit de former les apprenants de langues étrangères à être plurilingues et pluriculturels afin qu'ils puissent eux aussi jouer le rôle d'intermédiaire ou de médiateur interculturel dans la société où ils vivent.

### **En guise de conclusion**

Dans un monde qui souffre d'intolérance, de rejet de l'autre, de chauvinisme et de racisme, la classe de langue/culture étrangère peut jouer un rôle très important en luttant contre toute forme de conflit émanant de rencontres entre différentes cultures. Elle a comme objectif primordial non seulement de former des gens parlant d'autres langues étrangères mais également de former des citoyens capables d'accepter l'autre avec toutes ses valeurs et ses différences qui ne présentent que des bénéfices et des sources d'enrichissement intellectuel. Il s'agit en plus de former des citoyens du monde pouvant, d'un côté assurer un rôle efficace de lien entre leurs cultures maternelles et les autres cultures et pouvant, d'un autre côté s'intégrer dans toutes les sociétés et dans toutes les cultures en tant que membres actifs à part entière.

La classe de langue est également le lieu où on doit développer chez les apprenants un esprit d'ouverture et de tolérance vis-à-vis de l'autre. Les enseignants chargés de l'enseignement des langues étrangères doivent être attentifs aux défis culturels qui s'imposent lors de l'apprentissage des langues étrangères et doivent jouer leur rôle de médiateur interculturel en essayant d'éveiller leurs

apprenants aux différences culturelles et aux avantages de la rencontre avec l'autre. Pour ce faire, il nous semble essentiel d'assurer aux enseignants de langues étrangères une formation centrée sur les approches interculturelles, ainsi que sur leur rôle dans le développement de l'identité personnelle des apprenants.

### Références bibliographiques

1. CONSEIL DE L'EUROPE (2002), *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Didier, Paris
2. COURTILLON, Janine (1984), « La notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation », in *Le Français dans le Monde*, no 188, Hachette, Paris, pp. 52-55
3. CUQ, Jean-Pierre (2003), *Dictionnaire de didactique du français. Langue étrangère et seconde*, CLE International, Paris
4. CUQ, Jean-Pierre, Gruca, Isabelle (2003), *Cours de didactique du français. Langue étrangère et seconde*, PUG, Grenoble
5. DENIS, Myriam (2005), « Vers la compétence interculturelle », in Ginette Barbé (D) et Janine Courtillon, *Apprentissage d'une langue étrangère/seconde*, vol. 4: «Pédagogies en développement», De Boeck Université, pp. 39-58
6. GAUTHERON-BOUTCHATSKY, Christina, KOK ESCALLE, Marie-Christine, ANDROULAKIS, Georges, et RIEDER, Karl (2003), *Représentations du concept d'altérité dans la publicité et médiation culturelle*, in Zarate, G. (dir.), *Médiation culturelle et didactique des langues*, Éditions du Conseil de L'Europe, Strasbourg, pp. 165-189; disponible sur le site: [archive.ecml.at/documents/pub122F2003\\_zarate.pdf](http://archive.ecml.at/documents/pub122F2003_zarate.pdf)
7. GOHARD-RADENKOVIC, Aline, LUSSIER, Denise, PENZ, Hermine, ZARATE, Geneviève (2003), « La médiation culturelle en didactique des langues comme processus », in Zarate, G., (dir.), *Médiation culturelle et didactique des langues*, Strasbourg,

- Éditions du Conseil de L'Europe, pp. 225-237, disponible sur le site : [archive.ecml.at/documents/pub122F2003\\_zarate.pdf](http://archive.ecml.at/documents/pub122F2003_zarate.pdf)
8. LEPEZ, Brigitte (2006), « Pour une pratique de la communication interculturelle en classe de FLE : décentration et ancrage », in Vincent Louis, Nathalie Auger et Ioana Bleu (dir.), *Former les professeurs de langues à l'interculturel*, EME, pp. 232- 244
  9. PLIVARD, Ingrid (2010), «La pratique de la médiation interculturelle au regard des populations migrantes... et issues de l'immigration», in *Connexions*, no 93, pp. 23-38
  10. PORCHER, Louis (2004), *L'enseignement des langues étrangères*, Hachette, Paris
  11. PORCHER, Louis (1996), «Cultures invisibles», in *Le Français dans le Monde – Recherches et applications*, pp. 126-129
  12. PUREN, Christian (1997), «Civilisation et didactique des langues: les différentes orientations de l'«approche interculturelle», Conférence faites lors de la Journée d'Étude de l'APAES (Association des Professeurs d'Arabe de l'Enseignement Secondaire) à l'Institut du Monde Arabe le 22 mars 1997, disponible sur le site: [www.christianpuren.com/mes-travaux-liste-et-liens/](http://www.christianpuren.com/mes-travaux-liste-et-liens/)